

Jésus touche l'intouchable en moi !

Aujourd'hui encore dans le monde il y a 220 000 malades de la lèpre parmi lesquels 35 000 enfants de moins de 15 ans. Grâce à Raoul Follereau cette maladie a bien régressé mais la journée mondiale chaque année nous alerte sur son actualité.

Au temps de Jésus les règles en vigueur pour s'en protéger étaient celles qui nous sont décrites dans le livre du Lévitique : visite sanitaire aux prêtres qui déclare l'exclusion totale de la communauté, mise à l'écart dans des endroits déserts et vêtements et coiffure du deuil. La personne atteinte de la lèpre est dans le monde des morts ; elle devient intouchable sous peine de rendre les autres impurs et donc exclus. Cette maladie s'apparente à la peine capitale, à la mort sociale. Le principe de précaution est développé au maximum ; toute ressemblance avec des situations existantes ou ayant existé n'est pas fortuite, évidemment.

L'homme qui vient à la rencontre du Christ brave tous ces interdits. Il est, comme beaucoup de ses contemporains, dans l'attente fiévreuse du messie qui doit venir et instaurer la délivrance en Israël. Jésus est précédé par sa réputation de faiseur de miracles : les temps messianiques sont en train d'advenir. C'est la foi dans le Messie de Dieu qui donne une audace folle à cet homme au risque de rendre Jésus impur à son tour. Pourtant Jésus et le lépreux sont au même diapason. Tout y est : la compassion, l'expression du désir, la volonté et surtout le toucher. Pour guérir il faut pouvoir toucher ! Jésus, à son tour, brave l'interdit : il touche l'intouchable et la vie irrigue à nouveau l'homme malade ; les prêtres le remettront dans le circuit normal, c'est là que se vit le témoignage.

Mais nous assistons à un renversement de position. Marc nous dit : « Une fois parti, cet homme se mit à proclamer et à répandre la nouvelle, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville, mais restait à l'écart, dans des endroits déserts. »

Qu'est-ce qui exclut Jésus ? Ce que l'on colporte sur lui ! Ce que redoute le plus Jésus tout au long de l'évangile de saint Marc c'est la fausse réputation. Il craint par-dessus tout que son identité soit dénaturée, qu'il y ait erreur sur la personne, qu'on le prenne pour ce qu'il n'est pas un magicien, un charlatan que la première répression des autorités va réduire au silence, comme tant et tant de faux messies de son temps. Le procès est encore régulièrement ouvert dans toutes sortes de publications et chacun y va de ses hypothèses plus ou moins farfelues. Il ne suffit pas d'avoir le mot de Jésus à la bouche, courir pour se précipiter dans tous les sanctuaires où il se trouverait là plus qu'ailleurs. Il est là où les êtres humains sont exclus, il les touche dans leur peste, leur aveuglement, leur paralysie, leur mutisme pour leur dire la proximité du Père et l'amour infini dont il les comble même dans la mort. Il touche mon mal, ma lèpre, mes surdités, mon isolement, mon péché. Laissons-le faire !

Jean ROUET

6° dimanche du temps ordinaire – année B